

23 Mai 1917.

Mon cher grand frère -

que devient tu ? La petite Germaine  
m'a écrit ces jours derniers. Elle me donne  
des nouvelles de ta santé, mais elle  
ajoute qu'elle n'a pas encore osé  
aller te faire visite pour ne pas te  
lasser. C'est donc que tu ne reçois  
pas de visites. Ce n'est pas moi qui  
t'en blâmerai, car si tu veux que  
le peu de repos que tu as pris  
à Proance te profite, il faut le  
continuer dans la mesure du  
possible. Marius m'a écrit aussi  
d'Iquérande. Sa lettre a mis un très  
long temps pour m'arriver. Je ne  
sais pas si cela tient à la poste  
ou bien à une distraction ou  
peut être qui a bien pu l'empêcher  
d'aller faire la lettre poche restant.

si tu peux écrire sans que cela  
te fatigue, j'aime mieux encore  
avoir de nouvelles par toi même,  
Il se pourrait que d'ici une  
quinzaine j'aie le plaisir de  
tes nouvelles, car voici l'  
époque de ma permission  
qui s'approche - Je compte partir  
le 3 ou 4 ou 5 juin. du moins  
si rien ne survient - Mon major  
est enclété de ne voir partir  
mais je lui ai dit que je ferai  
le compte de fin de moi et serai  
révélé pour cela de la mi-juin  
alors ça lui va et il demandera  
ma permission en mentionnant  
que pour raisons de service - je ne  
peux m'absenter que du 4 au 14.  
Comme tu le vois, c'est en  
famille presque que l'on  
s'arrange. Si les nations  
se pouvaient entendre de  
même et finir la guerre,  
mais hélas!" on nous bouvre  
le crâne en ce moment avec  
l'Amérique qui sera prête  
dans un an - c'est pour  
faire avaler la nouvelle  
campagne d'hiver vers

Le père curé n'a pas daigné  
venir à l'église pour me  
donner ce qu'il fallait pour  
dire la messe "si vous n'êtes  
pas assez débrouillard pour  
trouver ce qu'il vous faut,  
je serai obligé d'y aller, ma-  
is il dit" c'est plutôt gênant  
d'avoir à lui demander  
quoi que ce soit. Enfin: ce  
n'est pas pour lui que on va  
à Serrigny -

Sois un amitié avec "Cher"  
et aux confrères de environs  
qui vont te voir et te  
rendre service.

Toujours à la mère Marie,  
affectueux sentiments de  
ton grand père

Pierre

laquelle nous nous acheminons,  
et dans laquelle nous sommes  
virtuellement engagés --  
alors: c'est bon. n. en parlons pas.  
Albert a dû reprendre hier  
mardi le chemin de Toulon  
et laisser ses pauvres parents  
dans la désolation. Et on  
aurait tort de leur dire qu'  
ils s'alarment mal à propos  
car vraiment si ce pauvre grand  
échappe à tous les dangers,  
ce sera un miracle.

J'ai pu m'échapper et aller  
~~passer chez eux la journée~~  
sur dimanche 14. J'ai été  
heureux de les revoir tous.  
et ils étaient dans la joie  
d'avoir leurs deux fils  
près d'eux. Albert est tout  
à fait gentil et sérieux.  
Il fait vraiment bon cause  
avec lui. Quant à Charlot  
c'est le petit ouvrier qui se  
croit et volontiers traiterait  
de haut en bas ses parents  
qui le nourrissent et  
l'habillent comme toujours.